

Comment sélectionner des titres ? II

20/08/12



Second volet de notre entretien avec Marc Girault. Associé gérant chez HMG Finance, il nous explique, cette semaine, les principaux éléments à surveiller pour sélectionner des titres et la façon de procéder pour obtenir une information fiable et pertinente. Il nous confie également la meilleure stratégie, selon lui, pour trouver des pépites sous-valorisées.

Marc Girault, comment un investisseur particulier, qui n'a pas de réelle connaissance financière, peut-il s'y retrouver dans les comptes d'une entreprise ?

Tout d'abord, je rappelle que le particulier ne doit s'intéresser qu'aux métiers qu'il comprend. Par exemple, un pharmacien sera plus à même d'analyser les valeurs liées au secteur pharmaceutique. De même, un ouvrier aura une certaine connaissance des produits liés à son activité. Mais, pour en revenir à la question de l'analyse comptable, les comptes sont, en général, à l'image des dirigeants. Il est donc primordial de se rendre aux assemblées générales pour rencontrer les patrons des sociétés et écouter les réponses aux questions posées par les autres actionnaires.

Est-il plus judicieux de regarder les sociétés qui communiquent ?

Non, les entreprises qui communiquent beaucoup sont souvent très chères. Il est plus intéressant, à mon avis, de se différencier et d'aller chercher des informations sur des sociétés que les autres investisseurs ne détiennent pas, en allant à la rencontre des dirigeants. On trouve aussi beaucoup d'informations en surfant sur internet.

Actuellement, la dette est au centre des préoccupations des investisseurs. Son niveau est-il réellement important ou s'agit-il d'un simple effet de mode ?

Les deux ! Les problèmes liés à l'endettement ont été amplifiés par l'effet de mode. C'est d'ailleurs là que le particulier peut être contrariant. Les taux sont particulièrement bas pour les entreprises et ne vont pas remonter à court terme. En raison de cette peur actuelle de la dette, les sociétés endettées sont beaucoup plus sous-valorisées qu'elles ne le devraient. L'essentiel est de distinguer la dette à court terme de celle à long terme.

Où trouve-t-on cette information ?

Elle est clairement identifiée dans le passif du bilan. Plus la dette à court terme est importante, plus les risques sur le financement sont inquiétants. Toutefois, j'estime qu'il faut également regarder les tableaux de flux de trésorerie sur plusieurs années, afin de suivre l'évolution des cash flows nets (flux nets de trésorerie). Le solde, positif ou négatif, est souvent révélateur de la santé de l'entreprise.

En bourse, tout est question de prix. Alors, comment analyser la valorisation ?

L'outil de base est le PER, un ratio qui indique la part du bénéfice par action dans le cours de bourse. Nul n'a vu le jour de demain. Il est donc plus prudent de s'intéresser au PER de l'année écoulée. En fonction de sa connaissance du secteur, l'investisseur se fait ensuite une idée de l'évolution de l'activité de l'entreprise sur les prochaines années. Il peut ainsi en déduire si l'action devrait valoir plus ou moins que son cours actuel.

L'évolution passée de la courbe de l'action est-elle aussi un bon baromètre ?

Certes, elle donne une bonne indication. Cependant, il est plus intéressant de la comparer à celle des bénéfices sur une longue période, par exemple sur 10 ans. Une action dont le cours a moins progressé que le bénéfice par action devient plus attrayante. En sens inverse, une action dont le cours a crû beaucoup plus vite que le bénéfice par action devient vulnérable.

Certaines actions distribuent des dividendes très attractifs. Croyez-vous que le rendement est un bon critère d'investissement ?

Il est vrai que le dividende est, en quelque sorte, l'égout collecteur des comptes des entreprises. Il peut donc permettre de prendre le pouls de la société. Cependant, un rendement trop élevé doit attirer l'œil. L'objectif de l'entreprise peut être de séduire les investisseurs. Il faut, par conséquent, se demander les raisons d'une telle politique.